

Un appel à l'action.

# Des approches progressistes en matière de politiques publiques pour impliquer efficacement les hommes et les garçons pour contrer le backlash contre les droits, l'égalité de genre et la démocratie

# Remerciements

Ce document a été élaboré par le Men, Masculinities and Countering Backlash Collective (Collectif Hommes, masculinités et lutte contre le backlash), un groupe d'organisations de la société civile engagées dans la lutte contre le backlash à l'égard de la justice de genre et les droits. En tant que collectif, nous considérons que l'engagement des hommes et des garçons constitue un élément clé de la solution. Le collectif comprend notamment MenEngage Alliance, IDS, SVRI, FFPC, FEIM, ainsi que d'autres organisations qui préfèrent rester anonymes en raison des risques liés à la visibilité publique de leur travail sur ces sujets.

Conception et mise en page : **Zanobia Javed.**

Les versions française et espagnole ont été traduites par **Paco Bordy.**

## **Citation suggérée:**

Men, Masculinities and Countering Backlash Collective. 2026. A Call to Action: Progressive Policy Approaches to Effectively Engage Men and Boys in Countering Backlash on Rights, Gender Equality and Democracy.

---

## **À propos de l' Alliance MenEngage**

Nous sommes la plus grande organisation collective au monde travaillant à l'engagement des hommes et des garçons dans la lutte pour les droits des femmes, les droits des personnes LGBTQIA+ et l'égalité de genre pour toutes et tous, tout en les aidant à dépasser les stéréotypes liés à la masculinité. Ensemble, nous sommes plus de 1 000 groupes dans environ 90 pays, collaborant autour de valeurs et de normes communes sur la manière de travailler avec hommes et garçons pour atteindre l'égalité de genre.

**Pour en savoir plus [menengage.org](https://menengage.org)**



# Table des matières

## Résumé

4

## Le problème:

Les masculinités sont profondément impliquées dans la montée du backlash

6

## Faire partie de la solution:

Pourquoi travailler avec les hommes et les garçons est indispensable

11

## Que pouvez-vous faire:

Pourquoi l'action publique est nécessaire

13

## Prêt·e à agir ?

Recommandations politiques opérationnelles que vous pouvez mettre en oeuvre

20

## Résumé

---

Les masculinités, entendues comme l'ensemble des normes sociales qui façonnent les représentations de la virilité, jouent un rôle central dans le backlash global contre l'égalité de genre et les droits humains. Les acteurs antiggenre mobilisent des idéaux patriarcaux afin de rétablir des hiérarchies de pouvoir traditionnelles. Ils diffusent des récits de masculinité « en crise » ou lésée et présentent le féminisme, les droits des personnes LGBTQ+ et les droits des personnes immigrantes comme des menaces pour l'ordre social. Ces dynamiques sont amplifiées par les espaces numériques et par des responsables politiques qui recourent à une rhétorique hypermasculine pour justifier des agendas nationalistes, excluants et autoritaires. Le résultat est une érosion des normes démocratiques et une intensification des discriminations.

Dans ce contexte, l'implication des hommes et des garçons est indispensable. Ils sont à la fois des cibles privilégiées des récits antiggenre et des détenteurs d'un pouvoir d'influence déterminant au sein des institutions. Les campagnes antiggenre transnationales (souvent articulées autour de la notion d'« idéologie du genre ») fragilisent les engagements en matière de droits humains, d'égalité de genre et de progrès démocratique. Elles produisent en outre des effets sociaux concrets et préjudiciables.

Le présent document propose aux responsables politiques et décisionnaires des stratégies pratiques, ancrées dans une approche féministe, pour contrer les forces antidroits par l'action publique. Il souligne l'urgence de déconstruire la masculinité patriarcale et de mobiliser les hommes et les garçons comme alliés et acteurs du changement, au service de politiques fondées sur les droits et de la résistance aux reculs impulsés par des acteurs ultraconservateurs.

Conçu pour s'appliquer aussi bien aux politiques nationales et régionales qu'aux processus d'élaboration des normes internationales et à l'action diplomatique, ce document rassemble une analyse et des stratégies adaptables. Il vise à répondre aux modes d'action des acteurs du backlash, qui s'appuient sur des récits et des structures enracinés dans le pouvoir patriarcal pour saper les principes universels des droits humains. L'action politique coordonnée et les partenariats entre les responsables publics et les mouvements pour l'égalité de genre, la justice climatique et la justice sociale sont essentiels pour contester ces récits, protéger les droits et promouvoir des sociétés inclusives et résilientes.

# Le problème:

**Les masculinités sont  
profondément  
impliquées dans la  
montée du backlash**

# **Le problème:** Les masculinités sont profondément impliquées dans la montée du backlash

---

**Les masculinités (idées, attentes et comportements socialement construits définissant ce que signifie « être un homme ») sont étroitement liées à l'intensification du backlash contre l'égalité de genre et les droits humains des femmes.**

- Les idées, normes et structures associées aux masculinités ne sont pas simplement entraînées dans les mouvements antigendre. Au contraire, elles sont activement construites, mobilisées et instrumentalisées pour consolider des systèmes de patriarcat, de nationalisme, de capitalisme, de racisme et de contrôle social.
- Ces conceptions de la virilité servent souvent de ressort émotionnel et de justification culturelle ou politique pour de nombreuses mobilisations et organisations antidroits.

Comprendre les masculinités, les stéréotypes de virilité et la construction genrée des hommes et des garçons, à la fois comme causes structurelles et comme instruments politiques, permet de répondre non seulement aux symptômes, mais aussi à l'architecture profonde de cet ordre social systémique et patriarcal.

**Nous mettons en évidence ci-dessous cinq dimensions majeures de ce phénomène.**

## Réinstauration des hiérarchies traditionnelles de pouvoir

Muchos actores antigénero y anti-derechos (especialmente aquellos que atacan el feminismo, los derechos LGBTQ+ y la justicia racial) están impulsados por el deseo de reinstaurar roles y órdenes de poder de género estereotipados y patriarcales, en los que las masculinidades hegemónicas (Connell, R.W., 1995) se asocian con el control, la dominación, la heterosexualidad, el rol de proveedor y el patriarcado (Hooks, B., 2005), con el fin de justificar la preservación de los privilegios, el poder y la autoridad.

- Los actores antigénero suelen idealizar los roles estereotipados y socialmente contruidos, tanto en términos históricos como contemporáneos, en los que los hombres eran representados como “proveedores y protectores” y las mujeres como “cuidadoras y amas de casa”.
- Los cambios impulsados por los movimientos feministas y queer, así como por reformas democráticas y sociales más amplias, son percibidos como amenazas a este orden “natural” y al estatus social masculino y patriarcal.

La masculinité hégémonique désigne l'ensemble socioculturel de pratiques et d'idéaux qui légitime la position dominante des hommes dans la société et justifie la subordination des femmes, d'une grande partie des hommes et d'autres formes marginalisées de masculinité.

Les masculinités (au pluriel) renvoient à l'idée que la « virilité » ne constitue pas une expérience unique et universelle, mais un ensemble diversifié de comportements, de pratiques et d'identités socialement et culturellement définis. Ces formes varient selon les contextes historiques, géographiques et sociaux. Certaines masculinités occupent des positions plus dominantes ou plus valorisées que d'autres dans des contextes donnés.

## Mobilisation des « masculinités lésées »

---

Les acteurs antigendre présentent fréquemment les hommes et les garçons comme des « victimes » du féminisme ou de l'égalité de genre. Ils soutiennent que les valeurs libérales et égalitaires les auraient « émasculés », c'est-à-dire privés de leur rôle ou identité masculine et affaiblis. Par ailleurs, les recherches montrent que l'adhésion à des normes de genre rigides est corrélée à la violence, à la résistance aux réformes en faveur de l'égalité et à une plus grande vulnérabilité aux récits extrémistes.

- Le récit de la « crise de la masculinité » affirme que les hommes et les garçons sont en train de perdre leur identité, leur pouvoir économique et leur rôle social, devenant ainsi impuissants.
- Ce cadrage a favorisé la convergence d'acteurs régressifs tels que le mouvement des droits des hommes<sup>1</sup>, les communautés incel (célibataires involontaires) et la « manosphere » en ligne, ainsi qu'une rhétorique populiste plus large présentant la « virilité » comme menacée et nécessitant d'être défendue.

## La masculinité comme outil d'autoritarisme et de nationalisme

---

Les dirigeants autoritaires et nationalistes jouent souvent le rôle de l'hyper masculinité (dureté, détachement émotionnel, militarisme, valorisation de la violence et du contrôle) comme composante centrale de leur identité politique.

- Des figures telles que Poutine, Bolsonaro et Trump projettent une image d'« homme fort » alignée sur des modèles traditionnels et patriarcaux de masculinité.
- Leur rhétorique intègre fréquemment des positions antiféministes, anti-LGBTQ+, anti-immigrants et climatosceptiques, en présentant ces groupes comme des menaces pour « la nation » et pour ses prétendus protecteurs/défenseurs virils.
- Les courants ethno-nationalistes autoritaires instrumentalisent également des masculinités racialisées. Les discours racistes anti-immigration décrivent les hommes immigrants comme sexuellement violents et invoquent la nécessité de « protéger nos femmes » pour légitimer des politiques discriminatoires.

---

<sup>1</sup> Nous comprenons que ces groupes antidroits ne sont pas organisés de manière uniforme dans les différentes régions du monde et que, dans certains contextes, ils prennent la forme de réseaux très lâches, mobilisés de manière informelle autour de sentiments antigendre. Ces groupes peuvent paraître plus organisés dans les régions du Nord global et jouer un rôle catalyseur en alimentant ces dynamiques — notamment en canalisant des financements et en s'appuyant principalement sur des institutions à base religieuse —, ce qui favorise des mobilisations similaires à travers le monde et donne l'impression d'un consortium ou d'un collectif transrégional. Cependant, il est important de reconnaître qu'il s'agit aussi de groupes assez fragmentés qui ont trouvé un « ennemi commun » dans l'agenda des droits.

## Masculinités en ligne et radicalisation

---

Les espaces numériques constituent aujourd'hui des terrains privilégiés d'organisation, de diffusion et de renforcement de la masculinité patriarcale. Ils alimentent une misogynie et un sexisme à la fois quotidiens et systémiques, en offrant des outils de propagation rapide et à grande échelle.

- Des plateformes telles que YouTube, Reddit, X et 4chan, ainsi qu'un grand nombre de jeux vidéo, amplifient et monétisent (capitalisme de plateforme) des discours assimilant la masculinité à la domination, au contrôle, à la misogynie et à l'antiféminisme.
- Ces acteurs et ces contenus, qui reflètent souvent des dynamiques sociales hors ligne, fonctionnent collectivement comme des systèmes coordonnés de légitimation du sexisme, de la misogynie et de la suprématie masculine. De nombreux créateurs ciblent les jeunes hommes et garçons avec des messages qui encouragent, tolèrent ou glorifient la violence contre les femmes, les filles, les personnes de genre divers et d'autres groupes marginalisés, ainsi que l'objectification sexuelle des corps féminins.
- Des chambres d'écho numériques telles que la « manosphere » ou les groupes incel ont contribué à la radicalisation de jeunes hommes et à leur mobilisation au sein d'idéologies d'extrême droite et profondément misogynes.

## La justice de genre et le féminisme présentés comme anti-hommes

---

Les acteurs antigendre ciblent directement les politiques et discours féministes, relatifs au genre et aux droits sexuels, en les présentant comme nuisibles à la société et en particulier aux hommes et aux garçons, en utilisant des termes comme « idéologie du genre » pour exacerber le backlash.

- Ces récits confus et contradictoires touchent notamment les garçons, les jeunes hommes et certains hommes en position de pouvoir politique. Ils contribuent à faire percevoir le féminisme et la lutte pour l'égalité comme des agendas extérieurs à leur propre bien-être, voire opposés à celui-ci, ce qui réduit leur soutien.
- Les masculinités sont ainsi mobilisées pour résister à ce qui est présenté comme un excès idéologique libéral en matière de genre (par exemple à travers des affirmations telles que « l'égalité de genre est allée trop loin »), souvent au nom de la protection des enfants, de la famille ou de valeurs culturelles et religieuses. Certaines femmes participent également à des groupes antidroits, y compris à des postes de direction, en soutenant ces cadres idéologiques et en affirmant que le féminisme ne bénéficierait pas aux femmes.
- Ce discours promeut une vision binaire du genre fondée exclusivement sur le sexe biologique. Il rejette la non-conformité de genre, la fluidité et l'égalité comme dangereuses, perverses ou « contre-nature ».

# Faire partie de la solution:

**Pourquoi travailler avec  
les hommes et les  
garçons est  
indispensable**

# Faire partie de la solution: Pourquoi travailler avec les hommes et les garçons est indispensable

---

Travailler avec les hommes et les garçons constitue une stratégie centrale pour contrer la montée du backlash antidroits et antigendre. Ces acteurs et groupes réactionnaires s'appuient sur des inégalités de pouvoir patriarcales, à la fois interpersonnelles et structurelles, ainsi que sur des normes rigides de virilité (masculinités patriarcales), qu'ils renforcent activement. Les hommes et les garçons, en alliance avec les femmes, les filles et les personnes LGBTIQ, doivent contribuer au démantèlement de ces structures.

## Trois raisons majeures rendent leur engagement indispensable:

- 01. Les hommes et les garçons sont des cibles privilégiées et des relais des idéologies antigendre:** Les acteurs régressifs s'adressent fréquemment à des hommes et des garçons inquiets face aux transformations socio-économiques, à l'évolution de leurs repères et à une perception ambivalente de leurs privilèges. Ils exploitent les sentiments d'isolement et de déclassement dans un monde en mutation, en promettant un retour à un ordre social patriarcal idéalisé et hiérarchisé. Sans un travail d'engagement, ces récits restent sans contradiction et peuvent prendre un élan dangereux. De nombreuses recherches montrent que ces stéréotypes nuisent également aux hommes et aux garçons eux-mêmes tout au long de leur vie, avec un impact disproportionné pour ceux qui se trouvent déjà en situation de marginalisation.
- 02. Les hommes occupent des positions de pouvoir disproportionnées comme contrôleurs d'accès** aux sphères politiques, religieuses, médiatiques et économiques, où les hommes occupent souvent des fonctions de direction ou exercent un contrôle déterminant sur les processus décisionnels. Sans leur implication active en faveur de la justice de genre, les avancées demeurent limitées ou se heurtent à la résistance interne, qu'elle soit collective ou individuelle.
- 03. Les hommes et les garçons ont la capacité et un intérêt commun à soutenir activement une vision de justice de genre, sociale et climatique.** En tant qu'êtres socialement genrés, ils peuvent dénoncer et remettre en cause les normes patriarcales, et exprimer ouvertement leurs capacités d'empathie, de soin et de construction de la paix. En se connectant à une version plus complète de leur propre humanité, ils peuvent s'engager aux côtés d'autres mouvements pour l'égalité de genre et la justice sociale dans le but de contrer les récits, les acteurs et les projets politiques conservateurs, régressifs et antidroits.

# Que pouvez-vous faire:

## Pourquoi l'action publique est nécessaire

# Que pouvez-vous faire: Pourquoi l'action publique est nécessaire

**Les efforts cherchant à revenir sur les accords nationaux, régionaux et internationaux qui reconnaissent et protègent les droits humains et l'égalité de genre se sont transformés en un backlash coordonné et solidement financé, que les spécialistes en justice de genre appellent des « campagnes antiggenre transnationales ».<sup>2</sup> Ce backlash a gagné du terrain dans différents contextes, à la fois comme composante d'agendas politiques nationaux et comme phénomène en ligne.**

Depuis les années 1990, la communauté internationale du développement a adopté le « genre » comme catégorie d'analyse pour comprendre et mesurer les progrès des politiques et programmes vers des objectifs globaux. Les chercheurs et les militants engagés dans la lutte pour la justice de genre en ont recensé et étudié les manifestations depuis au moins 2011. Cependant, les attaques liées au backlash ciblent ce qu'ils qualifient d'« idéologie du genre », érigée en ennemi commun et en bannière de l'agenda conservateur. Les stratégies de backlash comprennent l'affaiblissement des institutions démocratiques, l'entrave aux progrès en matière de développement, ainsi que la disqualification des concepts et principes d'égalité de genre et de droits humains. Dans certains cas, elles s'approprient du vocabulaire des « valeurs démocratiques » et du « renforcement de la famille » pour consolider des stéréotypes de genre tout en sapant la démocratie. Soutenus par de puissants intérêts privés et économiques, les acteurs et les tactiques du backlash défendent un ordre patriarcal stéréotypé cherchant à préserver des agendas économiques néolibéraux et la concentration des richesses au profit des élites. Parallèlement, le but est de promouvoir un ordre hiérarchique qui normalise la pauvreté, l'exclusion, l'invisibilité sociale et la privation de droits pour la majorité de la population.

« Les mouvements antiggenre constituent une constellation complexe d'acteurs qui dépasse largement les affiliations religieuses spécifiques. La recherche montre que l'« idéologie du genre » est un signifiant vide, capable de capter différentes peurs et anxiétés selon les contextes, et donc d'être façonné au service de projets politiques distincts. [...] Cette notion floue fonctionne comme un 'agglutinant symbolique' facilitant la coopération entre acteurs malgré leurs divergences. »<sup>3</sup>

- Democracy and society 31.05.2018  
Sonia Corrêa & David Paternotte & Roman Kuhar

L'élaboration de politiques progressistes représente un défi croissant, du niveau national jusqu'à la définition des normes internationales. Les responsables publics disposent pourtant d'un pouvoir déterminant pour influencer les discours, adopter des politiques améliorant concrètement la vie de millions de personnes, financer les mouvements engagés pour la justice et l'égalité, et protéger les droits acquis avant qu'ils ne soient davantage démantelés. Une action concertée entre personnes décideuses et mouvements pour l'égalité de genre est urgente pour contrer les effets du populisme antiggenre d'extrême droite.

<sup>2</sup> <https://www.ips-journal.eu/topics/democracy-and-society/the-globalisation-of-anti-gender-campaigns-2761/>

<sup>3</sup> <https://www.ips-journal.eu/topics/democracy-and-society/the-globalisation-of-anti-gender-campaigns-2761/>

## Pourquoi « l' idéologie du genre » est utilisée comme stratégie centrale

---

- En mélangeant le genre (catégorie socio-politique) et le sexe (caractéristique biologique), les campagnes antiggenre construisent un concept fourre-tout et une stratégie politique unifiée. Le terme « genre » en vient à désigner tout ce qui touche au sexe, aux comportements sexuels ou à la sexualité. En qualifiant l'ennemi d'« idéologie », ces acteurs cherchent à le discréditer comme simple ensemble d'idées, par opposition à ce qu'ils présentent comme une « réalité concrète ».
- Cette stratégie mobilise des stéréotypes et des symboles largement partagés, susceptibles de susciter la peur. L'« idéologie du genre » devient ainsi une menace omniprésente, tandis que des régimes autoritaires forts sont présentés comme les seules réponses efficaces à ce danger supposé.

## Ce n'est pas seulement culturel— C'est politique et cela sape la démocratie

---

- Le backlash antidroits s'inscrit dans des stratégies politiques coordonnées visant à restreindre les libertés civiles, à réduire au silence les voix dissidentes et à consolider le pouvoir autoritaire. Les droits liés au genre, aux DSSR, aux peuples autochtones et aux personnes LGBTQ+, ainsi que la lutte contre le racisme et la xénophobie, figurent souvent parmi les premières cibles. Ils symbolisent la liberté et l'égalité, ce qui en fait des boucs émissaires commodes pour les leaders populistes et fondamentalistes.
- Le genre (incluant l'identité de genre, l'orientation sexuelle, les droits reproductifs et l'éducation à la sexualité) sert de terrain privilégié à un discours qui utilise « l' idéologie du genre » comme une menace contre la famille nucléaire hétéronormative. Ce cadrage permet d'unir différents groupes conservateurs centrés sur une cause unique (opposition à l'avortement, refus du mariage entre personnes de même sexe, rejet de l'éducation complète à la sexualité, etc.).
- Le récit du backlash présente en parallèle la démocratie comme un système faible, incapable de protéger les familles, et un dirigeant masculin fort est alors proposé comme protecteur et sauveur de valeurs familiales et culturelles prétendument « menacées ». L'autoritarisme est justifié au nom du rétablissement de l'ordre. Une fois légitimé, il s'emploie à affaiblir stratégiquement les institutions démocratiques et les systèmes judiciaires, jusqu'à garantir l'impunité dans le démantèlement des mécanismes de justice.
- Les tactiques du backlash comprennent notamment l'interdiction de l'éducation à l'égalité, la censure des voix dissidentes, la stigmatisation des personnes immigrées et des réfugiées, ou le financement de groupes religieux régressifs. Elles visent à affaiblir le pluralisme démocratique et les capacités de résistance.

## Ce n'est pas seulement rhétorique— l'impact est bien réel

---

- Les acteurs antidroits alimentent la peur et la panique parmi leurs soutiens. Les leaders populistes ont besoin d'un récit contrôlé qui désigne un ennemi supposé, dont l'expérience et la narrative ne sont pas réelles mais « idéologiques » et dangereuses pour la famille.
- « **L'idéologie du genre** » joue également un rôle central dans ce récit d'unité familiale présenté comme un facteur d'organisation religieux et politique, renforçant la figure du patriarche et du dirigeant autoritaire comme des hommes forts. Une fois encore, cela ignore la diversité des familles et les liens de care qui soutiennent les communautés, et contribue à éroder les droits et les conditions de vie dignes pour de larges secteurs de la population.

## Résistance organisée et cooptation du langage des droits humains

---

- Les narratives antidroits se diffusent à l'échelle transnationale, facilitées par des plateformes numériques non-régulées qui permettent le partage de stratégies entre pays où les groupes antidroits et anti-démocratiques ont progressé.
- Les groupes conservateurs centrés sur une cause spécifique renforcent également le récit global du backlash en répétant que le « genre » serait l'ennemi principal. Certains groupes religieux chrétiens, mouvements anti-avortement ou opposés au mariage entre personnes de même sexe alimentent ainsi une dynamique plus large.
- Ces acteurs cherchent également à affaiblir les accords internationaux en matière de droits humains et de développement. Ils recourent à des tactiques telles que le sabotage normatif au sein des Nations unies, afin de remettre en cause des engagements internationaux déjà adoptés en faveur de l'égalité et des droits. Le recul de normes construites sur plusieurs décennies est particulièrement dangereux, car ces cadres juridiques constituent le socle de la gouvernance démocratique, limitent les abus de pouvoir (notamment envers les communautés marginalisées) et établissent les bases juridiques communes permettant de tenir les États responsables devant leurs citoyens et citoyennes et entre eux.

## Une question de stabilité nationale et mondiale

---

- Les sociétés qui protègent pleinement les droits humains tendent à être plus pacifiques, plus résilientes, plus innovantes et plus cohésives. Les campagnes de backlash s'accompagnent souvent d'une hausse des crimes haineux, d'une répression de la société civile et d'une montée des violences . Elles prospèrent sur un récit de danger imminent et de chaos.
- En désignant certains acteurs sociaux et individus comme « ennemis », ces campagnes progressent par la privation de droits civils, voire par la persécution. Elles nourrissent les tensions et l'instabilité, qui deviennent ensuite des leviers de contrôle politique. L'affaiblissement des démocraties et de leurs institutions ouvre la voie à l'installation de régimes autoritaires forts.

---

<sup>4</sup> [FBI Press Release](#): Violent Online Networks Target Vulnerable and Underage Populations Across the U.S. and Around the Globe

- 75% of online profiles that participate in extremist conversations belong to men and boys; Source: Public Safety Canada. (2022). The rise of ideologically motivated violent extremism in Canada.
- Research shows that men and boys who begin in milder online spaces focused on men's issues end up in forums that promote radical ideologies, blame women and girls, and promote gender-based violence Source: Horta Ribeiro, M., Blackburn, J., Bradlyn, B., De Cristofaro, E., Stringhini, G., Long, S., Greenberg, S., & Zannettou, S. (2020). Pick-Up Artists to Incels: A Data-Driven Sketch of the Manosphere. <https://www.semanticscholar.org/reader/4743a52a95d31c49b34152f4e23ac4c1076>

# Guide de référence rapide

## Identifier le pushback dans la sphère politique

### Quels sont les principaux thèmes ciblés par les agendas de backlash ?

**Le backlash s'oppose et s'attaque** à des principes de droits humains largement établis, notamment:

- L'égalité de genre, la justice raciale, les droits des personnes immigrantes et des réfugiées, la démocratie, la justice climatique
- La liberté individuelle
- L'expression et l'action collectives
- La recherche et la pensée indépendantes
- L'État de droit démocratique et les élections libres
- Les droits civils et humains
- Les droits et la dignité des minorités
- Les droits et l'autonomisation des femmes
- Le mariage entre personnes de même sexe, les droits LGBTQ+ et les expressions d'affectivité entre personnes de même sexe<sup>5</sup>

### Quels sont les éléments typiques de la narrative du backlash ?

**Le backlash s'ancre dans des slogans** et des notions populaires tels que:

- L'« idéologie du genre » présentée comme une attaque
- La primauté du sexe biologique sur le genre conçu comme construction sociale
- La protection de la famille « traditionnelle »
- L'appel à des solutions autoritaires incarnées et imposées par un dirigeant fort
- Les récits opposant « nous » à « eux » (étrangers, outsiders)

### Comment le backlash structure-t-il ses récits et arguments ?

**Le backlash affirme** que:

- Il existe une superposition naturelle entre la famille et la nation
- Le patriarcat familial et le dirigeant autoritaire sont des figures de force
- La famille modèle correspond à un couple hétérosexuel (souvent issu du groupe majoritaire racial ou ethnique), avec enfants
- Les hommes et les femmes sont hétérosexuels et se complètent « par nature »
- Le sexe est déterminé exclusivement par des caractéristiques biologiques à la naissance
- Les personnes non conformes aux normes de genre sont « contre nature » et contraires à la volonté du « Créateur »
- Les hiérarchies identitaires sont nécessaires au maintien de l'ordre social (genre, classe, origine ethnique, etc.)
- Le féminisme constitue une doctrine dangereuse susceptible de détruire la famille
- La religion majoritaire est le seul cadre légitime de la « moralité » et doit orienter la gouvernance politique
- Les efforts de conversion au christianisme sont légitimes, la fin justifiant les moyens

<sup>5</sup> GATE Recognizing and Addressing Anti-Gender Movements: A Tool Kit  
[https://gate.ngo/wp-content/uploads/2024/02/2024-GATE-Recognizing\\_Documenting\\_and\\_Addresssing\\_Anti-Gender\\_Opposition.pdf](https://gate.ngo/wp-content/uploads/2024/02/2024-GATE-Recognizing_Documenting_and_Addresssing_Anti-Gender_Opposition.pdf)

# Clés pour identifier la rhétorique de backlash et en révéler la manipulation

## 1. Identifier les thèmes centraux et les narratives typiques

- Quelles sont leurs présupposés sur la **famille, les femmes et les personnes LGBTQ+ ?**
- Quel rôle assignent-ils aux **hommes dans la famille ?**
- Quelles caractéristiques attribuent-ils aux hommes dans l'ordre social ultraconservateur ?
- Comment et pourquoi distinguent-ils les hommes du groupe majoritaire des hommes appartenant à des minorités racialisées ou marginalisées ?
- Quelle vision ont-ils des hommes en politique et dans l'élaboration des politiques publiques ?
- Comment les narratives du backlash s'adressent-elles au public ?
- Comment et pourquoi ciblent-ils les migrant-e-s?<sup>6</sup>

## 2. Chercher des façons d'introduire de l'information nouvelle dans les narratives

- Les gouvernements et décideur-euse-s peuvent comprendre qu'il existe une pluralité de formes familiales, qui doivent être reconnues juridiquement et valorisées comme structures de soin et de solidarité.
- Les familles sont diverses et façonnées par des liens d'entraide au sein des communautés.
- Les recherches scientifiques distinguent clairement le sexe et le genre comme catégories différentes.
- Le concept de genre est reconnu depuis l'Organisation des Nations unies dans la Déclaration et Programme d'action de Beijing (1995) et dans d'autres accords internationaux adoptés dès 1994.
- Les droits humains consacrés en 1946 ont un caractère universel et s'appliquent à tous les êtres humains sans distinction.
- Les femmes participent au travail productif depuis des millénaires ; Il n'a jamais existé de société patriarcale dans laquelle les femmes n'aient pas travaillé. Présenter les femmes exclusivement reléguées au soin domestique ne repose ni sur les faits ni sur l'histoire.
- L'attrait pour un « homme fort » n'efface pas l'attachement des personnes à la démocratie. Elles doivent comprendre que les mouvements antidroits désignent certains groupes comme leurs boucs émissaires, mais finissent par restreindre les droits de toutes et tous (droit de vote, liberté d'expression, de manifestation et de réunion)

## 3. Déconstruire les prémisses erronées et proposer des comparaisons utiles<sup>7</sup>

- Les recherches montrent que favoriser une compréhension mutuelle fondée sur les expériences vécues est plus efficace que sur des débats abstraits ou des consignes.
- La désinformation s'appuie sur des stigmates préexistants et propose des solutions rapides et simples aux problèmes perçus. En recourant aux boucs émissaires et aux formules choc, elle désigne un ennemi à combattre. Les études montrent que les échanges directs ancrés dans des expériences concrètes favorisent l'ouverture, l'empathie et réduisent les discriminations.

## 4. Mettre en lumière l'instrumentalisation du genre et l'objectif poursuivi

- Une stratégie utile face à la désinformation consiste à mobiliser la méthode First Draft - **SHEEP (Source, Historique, Preuves, Émotions, Images)**.

<sup>6</sup> J. Butler, 2024. "fascist passions can take many forms, but certainly one form is the desire to strip people of their rights - their rights of citizenship, rights of belonging to a particular country, rights of self-determination. If we have the expulsion of migrants with the claim that they do not belong to a particular nation state, if we have the stripping of rights of trans people to determine their own sex, if we have the rights of women to self-determination, including bodily autonomy, taken away, then we are seeing a series of rights-stripping activities".

<sup>7</sup> The Commons Social Change Library, Countering Disinformation <https://commonslibrary.org/collection/countering-disinformation/>

# Prêt·e à agir ?

**Recommandations  
politiques  
opérationnelles que vous  
pouvez mettre en oeuvre**

---

# **Prêt·e à agir ?**

## **Recommandations politiques opérationnelles que vous pouvez mettre en oeuvre**

---

**Les recommandations ci-dessous s'inscrivent dans un contexte marqué par la diminution des financements consacrés aux droits humains, à l'égalité de genre, ainsi qu'aux actions sociales et climatiques. Il est donc essentiel de souligner que nombre de ces mesures peuvent être mises en œuvre dans le cadre de politiques, d'initiatives et de campagnes déjà existantes. Ce sont :**

- Repenser l'intégration des hommes, des garçons et des masculinités dans les politiques d'égalité et de développement**
- Médias, information numérique et technologies de communication**
- Santé, sécurité et bien-être**
- Affaires étrangères et diplomatie internationale**
- Égalité de genre au travail**
- Changement climatique**

# Repenser l'intégration des hommes, des garçons et des masculinités dans les politiques d'égalité et de développement

- Reconnaître que de nombreux hommes et garçons traversent aujourd'hui des difficultés, au même titre que les femmes, les filles et les personnes de genre divers. Les attentes patriarcales, combinées au sentiment de perte de certains privilèges et à des pressions économiques, politiques et culturelles, alimentent un malaise et un sentiment d'impuissance face aux mutations rapides du monde.
- Encourager les organisations de la société civile et les administrations publiques à s'engager avec les hommes et les garçons comme un groupe spécifique, à comprendre les défis auxquels ils sont confrontés et de développer des solutions pour les aider à progresser, sans détourner l'attention vers des boucs émissaires (femmes, migrant-e-s, personnes LGBTIQ+). Cet engagement doit être mené de manière responsable, sans éclipser les besoins et droits des femmes, des filles et des personnes non conformes aux normes de genre.
- Intégrer une analyse féministe et antipatriarcale des masculinités dans les plans et stratégies existants pour l'égalité de genre. Inclure des approches transformatrices visant à mobiliser les hommes et les garçons dans la prévention et l'élimination de toutes les formes de violence contre les femmes, les filles et les personnes LGBTIQ+, en ligne et hors ligne. Prévoir des stratégies explicites de transformation des normes sociales et de mobilisation des hommes comme alliés dans la promotion des droits et de la justice.
- Garantir que toutes les politiques, y compris celles impliquant les hommes et les garçons, soient co-construites avec les mouvements féministes, les organisations LGBTIQ+ et les groupes dirigés par des jeunes, sur la base d'une analyse féministe des rapports de pouvoir.
- Proposer une éducation à l'égalité de genre à l'école incluant les enjeux spécifiques aux garçons et aux hommes, afin de démontrer que l'éducation à l'égalité bénéficie à l'ensemble de la société.
- Intégrer, dès le plus jeune âge et jusqu'à l'enseignement supérieur, des contenus relatifs au genre, au sexe, à la sexualité, aux compétences psychosociales et aux dynamiques de pouvoir. Inclure des modèles de masculinités non violentes, fondées sur le soin, l'égalité, le consentement et l'intelligence émotionnelle.
- Allouer des financements à des initiatives de lutte contre les violences faites aux femmes, aux filles et aux personnes LGBTIQ+, en ligne et hors ligne, et intégrer ces enjeux dans les programmes scolaires et universitaires.
- Soutenir l'éducation non formelle, les programmes communautaires et les dispositifs de pairs encourageant les garçons à questionner les normes de genre. Privilégier des approches intersectionnelles tenant compte de la race, de la classe, du handicap, de la sexualité, des parcours migratoires et des héritages coloniaux.
- Renforcer les actions auprès des hommes et des garçons marginalisés susceptibles d'être exposés à des processus de radicalisation

# Médias, information numérique et technologies de communication

---

- Développer des stratégies mobilisant les hommes et les garçons dans des initiatives progressistes visant à contrer le backlash. Renforcer la solidarité entre hommes autour d'un projet d'égalité peut réduire l'attrait des communautés misogynes en ligne. Quand les hommes et les garçons comprennent que les politiques patriarcales profitent à une minorité d'intérêts établis, ils peuvent être plus facilement mobilisés comme acteurs du changement.
- Renforcer la compréhension, la recherche et la production de données afin d'éclairer les politiques numériques de lutte contre la radicalisation en ligne des jeunes hommes via des idéologies misogynes, transphobes ou d'extrême droite. Coopérer avec des acteurs spécialisés de la société civile et du monde académique.
- Soutenir des campagnes de sensibilisation et des programmes d'éducation aux médias pour contrer les cultures numériques misogynes (forums incel, manosphere, etc.).
- Élaborer des cadres législatifs et réglementaires clairs pour lutter contre les violences en ligne, en tenant compte des spécificités de la violence facilitée par les technologies.
- Encourager et financer des programmes engageant les hommes et les garçons dans la prévention des violences en ligne contre les femmes et les filles et des violences fondées sur le genre.
- Explorer le rôle des hommes dans la prévention des violences numériques, notamment en remettant en cause les stéréotypes de genre, les normes sociales nuisibles et les dynamiques de pouvoir patriarcales qui alimentent la discrimination en ligne.
- Établir des obligations juridiques claires pour les plateformes numériques, y compris des mécanismes de responsabilité et de compensation.
- Adopter des mesures réglementaires rendant les entreprises technologiques financièrement et juridiquement responsables de l'amplification algorithmique des discours de haine.
- Sensibiliser le public à l'usage responsable des plateformes et des technologies de l'information.
- Développer des campagnes médiatiques valorisant des comportements non violents et respectueux chez les hommes et les garçons, et les incitant à s'engager activement contre les VBG.
- Aborder les biais misogynes au sein de la police et du système judiciaire, afin de traiter efficacement les cas de harcèlement et de violences en ligne, souvent minimisés faute de compréhension de la violence numérique et des cadres juridiques applicables.

## Santé, sécurité et bien-être

---

- Élaborer des stratégies nationales visant à impliquer les hommes et les garçons dans la promotion de l'égalité de genre et des DSSR, en clarifiant leurs rôles et responsabilités.
- Inscrire les DSSR dans la législation nationale, y compris l'accès à la contraception, à l'avortement sécurisé, aux soins maternels et à une éducation complète à la sexualité.
- Respecter les normes et engagements adoptés au sein des Nations unies en matière de santé, de sécurité et de bien-être (Health, Safety, and Wellbeing), dans une approche fondée sur les droits.
- Résister aux réformes juridiques régressives en garantissant constitutionnellement ou légalement l'autonomie corporelle et la non-discrimination.
- Promouvoir des programmes sur la paternité, les masculinités non violentes et les compétences relationnelles positives dans les écoles, les centres de santé et les espaces communautaires.
- Financer des campagnes déconstruisant les stéréotypes de genre et favorisant des relations respectueuses.

## Affaires étrangères et diplomatie internationale

---

- Augmenter le financement des acteurs progressistes, notamment les mouvements féministes et dirigés par des jeunes au niveau international.
- Aligner les politiques sur la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Déclaration et Programme d'action de Beijing et les autres cadres régionaux de droits humains.
- S'opposer au « Consensus de Genève » et aux autres accords transnationaux porteurs d'agendas de backlash visant à restreindre les DSSR et les droits des femmes.
- Intégrer la transformation des masculinités patriarcales dans les politiques étrangères féministes et dans les processus internationaux d'élaboration des normes.
- Rejoindre des réseaux multilatéraux informels d'États alliés, tels que le groupe pour une politique étrangère féministe (FFP+).

---

<sup>8</sup> 1994 ICPD Program of Action, 1995 Beijing Plan for Action

# Égalité de genre au travail

---

- Mettre en place des politiques anti-harcèlement traitant explicitement les violences sexistes et homophobes, en particulier dans les secteurs à forte domination masculine.
- Assurer l'application effective des politiques et pratiques d'égalité professionnelle.
- Développer des initiatives déconstruisant l'idée selon laquelle le leadership et l'avancement des femmes constitueraient une menace pour les carrières masculines.
- Impliquer les syndicats et les employeurs dans la transformation des masculinités au travail et promouvoir des actions internes au sein des organisations syndicales.
- Ratifier au niveau national la Convention C190 de l'OIT et en assurer la pleine mise en œuvre.

# Changement climatique

---

- Articuler les politiques de genre et les politiques climatiques, la plupart des mécanismes internationaux de financement climatique intégrant des politiques et considérations de genre obligatoire.
- Lutter contre le déni du changement climatique et de la crise climatique en s'appuyant systématiquement sur des données scientifiques solides et en mettant en lumière les liens entre idéologies masculinistes et backlash antigendre.
- Promouvoir la protection des droits des peuples autochtones et leur leadership dans les stratégies d'atténuation et d'adaptation climatiques.
- Sensibiliser au rôle des masculinités patriarcales comme facteur structurel de la crise climatique, en ce qu'elles valorisent la domination, l'extraction et le contrôle des personnes et des ressources.
- Prendre en compte l'intersection entre climat, moyens de subsistance et inégalités de genre dans l'élaboration des politiques publiques.

[www.menengage.org](http://www.menengage.org)